

Mission et créativité des responsables de congrégations

Nos Constitutions décrivent la supérieure générale comme « la leader spirituelle et apostolique de la Congrégation et un signe de son unité. Elle convoque et soutient les sœurs dans leurs efforts pour répondre à l'Esprit dans leur vie, leur mission et leur ministère (...); elle guide la Congrégation dans la fidélité à sa mission et à son esprit, et elle l'encourage à progresser dans l'amour de Dieu, celui du *cher prochain*, et le respect de toute la création » (n° 91).

Soutenir, confirmer, encourager

Bien que chaque congrégation ait son charisme particulier, la mission de la/du leader est toujours d'appeler les membres à plus d'unité et d'amour à l'intérieur de la congrégation, de sa mission, de l'Église et du monde.

Le pape François a dit que les femmes et les hommes consacrés ont pour mission d'être « un phare, une lumière constante dans la vie de l'Église ». En vivant sa consécration, chaque institut a sa manière unique d'être cette lumière pour le monde. Chaque leader est appelé à soutenir, à confirmer et à encourager les membres, et à leur rappeler leur mission particulière. Pour ce faire, elle/il doit avoir une idée précise à la fois de l'orientation donnée par les fondatrices et fondateurs, et des besoins et des défis d'aujourd'hui.

Je suis convaincue que chaque défi peut offrir des possibilités et des occasions à saisir. Qu'il s'agisse de faire appel à des dons individuels ou d'inviter à la créativité. Nous sommes appelés à cocréer avec Dieu dans un monde en évolution.

Le présent article veut examiner les défis que nous posent le contexte actuel et nos apostolats.

Changements et créativité

En regardant notre situation actuelle, s'imposent à nous l'évolution de nos effectifs et l'utilisation de nos résidences. Ces questions sont porteuses de changements et de deuils. Elles peuvent être accablantes, mais nous pouvons aussi nous demander : quelles sont les occasions qui s'offrent? À quoi sommes-nous appelées de neuf et de créateur?

Premièrement, pour gérer le problème de notre hébergement, nous avons invité une autre congrégation à partager avec nous l'espace de notre résidence principale, où l'on offre des services aux personnes semi-autonomes et des soins de longue durée. Nous avons aussi introduit un deuxième changement pour répondre à la demande de sœurs qui souhaitaient demeurer dans leur petite communauté même si elles avançaient en âge. Il s'agissait pour les autorités de leur offrir un soutien plus complet, qui leur permettrait de demeurer là où elles vivent.

Troisième effort de créativité : cette fois pour une congrégation qui ne pouvait plus assurer sa propre direction et l'administration de ses biens. Elles nous ont demandé de les parrainer : de prendre la responsabilité d'assurer des soins à leurs sœurs et de gérer leurs biens temporels. C'était pour notre supérieure générale et pour notre congrégation une invitation à nous ouvrir à la nouveauté et à répondre à des besoins changeants.

Nouvelles formes de ministères

En plus de notre situation démographique, nous avons dû examiner l'état de nos œuvres. Avec le temps, nous nous sommes départies de nos grands établissements et de nos apostolats les plus importants. Ce fut une autre expérience de changement, de perte et de dépouillement.

Le rôle de leader consiste à voir pointer dans ces changements de nouvelles possibilités. Comme, par exemple, d'envisager un modèle d'apostolat durable. C'est ce qui nous a amenées à créer les *Fontbonne Ministries*, une corporation séparée, dotée d'une fondation, pour poursuivre nos œuvres. Pour que ce projet soit viable à terme, il fallait aussi préparer d'autres personnes à reprendre notre mission et notre charisme. Deux outils nous y aident : l'orientation de notre personnel (notre histoire, notre charisme, nos apostolats) et la participation à des programmes d'efficacité de la mission.

Nous avons développé des façons alternatives pour nos sœurs de s'engager dans des œuvres de miséricorde : par exemple, des programmes d'hospitalité et de présence. Une autre occasion nous a amenées à inviter 18 congrégations religieuses féminines et masculines à collaborer à un projet apostolique. Nous avons ainsi créé *Becoming Neighbours* pour l'accueil des immigrants et des réfugiés au Canada, ce qui nous permet aussi de faire participer des religieuses et des religieux comme partenaires dans la prière et comme accompagnatrices ou accompagnateurs des nouveaux venus. Nous avons aussi invité nos membres associés, les congrégations, notre personnel, nos parents et nos amis à se joindre à nous pour parrainer deux familles de réfugiés.

Composer avec le deuil

Chacun de ces défis comporte aussi pour nos congrégations sa part de perte et de deuil. La personne en autorité peut aider les membres à composer avec cette épreuve en recourant au rituel. Il lui faut cependant se rappeler que les membres ne sont pas seuls à être affectés par les changements. C'est ainsi que lorsque nous avons déménagé notre Maison mère après 60 ans, nous avons donné à nos sœurs, nos associés, nos employés, nos parents, nos amis, nos voisins et nos anciens membres l'occasion de participer à des rituels : de faire mémoire, d'échanger des histoires, de faire le deuil.

« Soyons un phare »

Oui, ces défis ouvrent de nouvelles possibilités, mais les besoins internes de la congrégation peuvent facilement monopoliser le temps de la supérieure générale et de son équipe. Les responsables doivent sans cesse se recentrer sur leur rôle d'animatrices spirituelles et apostoliques de la congrégation.

N'est-ce pas là justement la « lumière constante » que le pape François nous appelle à être dans la vie de l'Église? Comme leaders, soyons un phare dans notre congrégation, dans l'Église et dans le monde.

Thérèse Meunier, CSJ